



HAL
open science

De la notion au référentiel international de politique publique. Le savant, l'expert et le politique dans la construction du vieillissement actif

Thibault Moulaert, Jean-Philippe Viriot Durandal

► To cite this version:

Thibault Moulaert, Jean-Philippe Viriot Durandal. De la notion au référentiel international de politique publique. Le savant, l'expert et le politique dans la construction du vieillissement actif. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 2013, Production et rapport aux normes contemporaines du vieillir, 44 (1), pp.11 - 31. 10.4000/rsa.904 . hal-01593376

HAL Id: hal-01593376

<https://hal.science/hal-01593376>

Submitted on 26 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Recherches sociologiques et anthropologiques

44-1 (2013)

Production et rapport aux normes contemporaines du vieillir

Thibauld Moulaert et Jean-Philippe Viriot Durandal

De la notion au référentiel international de politique publique. Le savant, l'expert et le politique dans la construction du vieillissement actif

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Thibauld Moulaert et Jean-Philippe Viriot Durandal, « De la notion au référentiel international de politique publique. Le savant, l'expert et le politique dans la construction du vieillissement actif », *Recherches sociologiques et anthropologiques* [En ligne], 44-1 | 2013, mis en ligne le 20 septembre 2013, consulté le 16 octobre 2013. URL : <http://rsa.revues.org/904> ; DOI : 10.4000/rsa.904

Éditeur : Université catholique de Louvain (Unité d'anthropologie et de sociologie)

<http://rsa.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rsa.revues.org/904>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Recherches sociologiques et anthropologiques

De la notion au référentiel international de politique publique Le savant, l'expert et le politique dans la construction du vieillissement actif

Thibauld Moulaert ^{*}, Jean-Philippe Viriot Durandal ^{**}

L'objectif de cet article est de montrer comment, de simple notion, le "vieillissement actif" s'est progressivement transformé en un référentiel international de politiques publiques en matière de vieillissement. Basé sur une méthodologie *ad hoc*, la recherche présentée ici aborde le "vieillissement actif" par trois entrées : 15 textes de grandes organisations internationales, une revue de la littérature scientifique francophones et anglophones et 11 entretiens d'experts internationaux du "vieillissement actif". L'article démontre non seulement l'intrication entre les productions scientifiques et les grandes organisations internationales (ONU, OCDE, Union européenne), mais aussi la malléabilité de la notion oscillant entre une acceptation large et transversale des politiques publiques sur le parcours de vie et une interprétation plus étroite centrée sur des politiques sectorielles comme l'emploi. Cette diversité d'interprétations traverse non seulement les grandes organisations, mais marque surtout de forts contrastes entre les littératures anglophone et francophone. Au final, c'est un regard critique et réflexif qui propose, pour la première fois, une socio-histoire de l'évolution d'un cadre normatif du vieillir.

Mots-clés : vieillissement actif, référentiel, expertise scientifique, grandes organisations internationales

I. Introduction

Dans l'histoire des sciences, le savoir sur le vieillissement en tant que phénomène physique, biochimique ou physiologique s'est rapidement construit dans le cadre d'un espace scientifique international de partage et de confrontation des connaissances. En tant que phénomène social par contre, le vieillissement s'est structuré beaucoup plus tardivement comme

* Chargé de recherches FRS-FNRS, Université catholique de Louvain, Belgique.

** Maître de Conférences HDR, Université de Franche Comté, France.

objet universel et transversal aux sociétés contemporaines. Ce n'est qu'en 1982 que l'Organisation des Nations Unies (ONU) prend l'initiative de convoquer la première assemblée mondiale sur le vieillissement à Vienne, puis la seconde à Madrid en 2002. Une décennie plus tard, les organisations non gouvernementales (ONG) appuyées par certains gouvernements, proposent la création d'une convention internationale des droits des personnes âgées, tentant ainsi de faire passer l'agora internationale de simple fonction discursive à une capacité de production normative. Les droits fondamentaux des plus âgés passeraient de l'échelon des États souverains à celui d'un droit universel s'imposant à eux (REIACTIS, Table ronde 13, 2012¹). Au-delà de l'événement et de sa portée politique, c'est l'émergence d'un échelon international pertinent pour traiter des questions de vieillissement qui est ici en jeu. C'est dans ce contexte que la recherche sur la construction et la dissémination des référentiels en matière de politique de la vieillesse fait sens.

Nos travaux sur la notion de vieillissement actif offrent une opportunité d'observer un référentiel majeur sur le plan international en matière de vieillissement (Moulaert/Viriot Durandal, 2012 ; Viriot Durandal/Moulaert, à par.) ou, plus exactement, d'appréhender le passage progressif d'une notion ou d'un concept à un référentiel d'action publique (Jobert, 1994 ; Muller, 2006). L'un des apports des travaux en faveur d'une approche cognitive des politiques publiques (Muller, 2000) est de montrer que ces politiques publiques se construisent sur des cadres d'interprétation du monde qui sont définis dans une multitude d'agoras ou de forums (Jobert, 1994). Dans ce cadre, le changement d'action publique s'explique par la patiente reconstruction du travail au sein de ces forums et par la capacité de leurs membres à proposer (voir imposer) une lecture de la société dans un secteur spécifique (le référentiel est alors dit "sectoriel") ou de manière transversale (le référentiel est alors dit "global"). Palier rappelle en outre l'importance d'une démarche socio-historique pour identifier l'influence des choix du passé sur le changement, notamment au sujet de la réforme des retraites qu'il étudie en France (Palier, 2003). Pour résumer l'intérêt du référentiel, Muller précise que

Le référentiel d'une politique publique est constitué d'un ensemble de prescriptions qui donnent du sens à un programme politique en définissant des critères de choix et des modes de désignation des objectifs. Il s'agit à la fois d'un processus cognitif permettant de comprendre le réel en limitant sa complexité et d'un processus prescriptif permettant d'agir sur le réel (Muller, 2006 :63).

Si ces travaux insistent sur la charge cognitive des politiques publiques en s'accordant sur l'importance du rôle des idées (Palier/Surel, 2005) à

¹ REIACTIS, Colloque international sur "Le droit de vieillir. Citoyenneté, intégration sociale et participation politique des personnes âgées", Table ronde 13 sur "Vers une convention internationale des droits des personnes âgées : avancées et challenges pour la société civile et les Nations Unies", Dijon, Palais des Congrès, 26 janvier 2012.

côté des institutions et des intérêts, nous proposons ici de nous focaliser sur les interactions entre la production institutionnelle internationale et les constructions scientifiques transnationales des cadres d'analyse des politiques de vieillissement.

Pour y parvenir nous avons développé un outillage méthodologique *ad hoc* afin de retracer la genèse de la notion du vieillissement actif et son évolution tant sur le plan institutionnel que scientifique. En premier lieu, nous avons isolé 15 rapports de grandes organisations internationales (ONU, OCDE, OMS, Commission européenne, BIT, AGE Platform) qui contenaient au moins une occurrence du terme *active ageing*². Ces rapports ont été identifiés par des bases de données généralistes (Science Direct, ISI Web, Francis, *etc.*) et spécialisées en vieillissement (comme la Banque de données en santé publique ou la base de données de la Fondation nationale de gérontologie en France). La liste ainsi constituée a ensuite été validée et complétée grâce aux interviews de 11 experts internationaux impliqués dans les travaux sur le vieillissement actif. Ensuite, grâce au logiciel N-Vivo, nous avons effectué un traitement lexicométrique de ce corpus. Les entretiens avec les experts, dont bon nombre participèrent à l'écriture des documents étudiés, ont permis de compléter l'analyse du corpus par des lectures plus subjectives et circonstanciées des représentations et des formes d'instrumentalisation institutionnelle de la notion. En second lieu, nous nous sommes intéressés à la production des articles scientifiques grâce à l'exploration de 17 bases de données anglophones et 7 bases de données francophones. Nous avons initialement récolté 1640 articles anglophones et 328 francophones, cette différence s'expliquant notamment par le spectre anglophone beaucoup plus large³. Au total, nous avons travaillé sur 241 articles anglophones et 69 francophones, la période couverte allant de 1977 à 2011.

Nous avons fait le choix de nous centrer sur la production et la diffusion de cadres d'analyse scientifiques sur le plan international afin de mieux appréhender les processus d'internationalisation des notions et leur circulation. S'il faut souligner ici l'intérêt des réflexions critiques comme celles de Phillipson (2003, 2006) sur la montée en puissance des grandes organisations comme véhicules de normes libérales, on regrette que les données et la méthode utilisées par ce dernier restent focalisées quasi exclusivement sur des organismes comme l'OCDE ou la Banque mondiale et ne prennent pas en compte les relations entre ces organismes et la littérature scientifique. Ayant souligné l'importance de prendre en compte d'autres acteurs comme la Commission européenne ou l'OMS (Moulaert/Biggs, 2013), mais aussi l'ONU et les grands acteurs de la société civile, nous proposons de montrer que l'intrication de ces grandes organisations inter-

² Nous avons également tenu compte de 8 textes qui, s'ils ne contenaient pas explicitement le mot *active ageing*, n'en étaient pas moins importants pour situer le contexte des débats internationaux sur le vieillissement.

³ On trouvera un exposé synthétique des méthodes mobilisées dans MOULAERT T., VIRIOT DURANDAL J-P., 2012.

nationales avec le monde de la recherche contribue aussi à nourrir une pluralité de perspectives sur la notion de vieillissement actif.

II. Genèse d'une notion et transformation en référentiel de politique publique

A. Des chercheurs invisibles, une absence de cristallisation

Dans le corpus d'articles scientifiques, les premières occurrences du vieillissement actif sont identifiées dès 1977 en Allemagne (Eitner, 1977 ; Eitner, 1977 ; Gulbin/Haschke, 1977), toutes dans le *Zeitschrift Für Alternsforschung* (*Revue de recherche sur le vieillissement*). Les auteurs utilisent le vieillissement actif comme un concept en soi, mais associent un qualificatif au substantif pour plaider en faveur d'un vieillissement en santé et pour la promotion de modes de vie plus conformes à ce que l'épidémiologie connaît des facteurs susceptibles de prolonger l'existence en bonne santé⁴. Historiquement, il n'y a donc pas de segmentation avec ce qui viendra ultérieurement, soit l'idée du *active* et du *healthy ageing*.

Si l'on fait abstraction d'un article qui évoque le vieillissement actif uniquement dans son résumé (Nusberg, 1985), ce n'est que quinze ans plus tard qu'apparaît le premier article développant cette notion. Publié en Inde par l'*Indian Journal of Social Work*, la portée théorique de *The concept of Active aging* (D'Souza, 1993) est relativement faible et peu documentée, l'article ne contenant que cinq références dont deux relatives au premier sommet mondial de l'ONU de Vienne et trois de type académique inspirées des approches psycho-sociales de Bengston. Nous retrouvons des liens forts entre des acteurs universitaires et de grandes organisations internationales comme l'ONU bien avant que l'OCDE ne s'en empare.

Comment interpréter cette véritable "découverte" ? Comment expliquer qu'aucun autre auteur, qu'aucun des 11 experts internationaux interviewés ni qu'aucun des 15 textes internationaux sur le vieillissement actif ne fassent référence à ce texte ou à son auteur ?

Il importe de situer cette donnée dans une histoire longue et objectivée du vieillissement actif à la rencontre des institutions internationales et du monde scientifique. Dans ce cas, l'article de D'Souza marque la véritable naissance du vieillissement actif comme "notion" et témoigne en même temps de son absence de cristallisation autour d'enjeux et d'acteurs internationaux. C'est précisément ce qui va changer quand l'OCDE et la Commission européenne vont se saisir de la notion.

⁴ Il est intéressant d'observer que le premier article francophone sur le vieillissement actif (MANIDI M. J., 2000) est écrit par une psycho-sociologue suisse et porte, lui aussi, sur l'activité physique des plus âgés.

B. L'approche laborocentrée du référentiel :

l'OCDE et l'Union européenne comme chambre d'écho⁵

La création de la notion de vieillissement actif est communément – mais faussement d'un point de vue historique – attribuée à un porteur institutionnel, qu'il s'agisse de l'OCDE (OECD, 1998), de l'Union européenne l'année suivante (EC, 1999), ou même de l'OMS, qui édite un dossier sur l'*Active ageing* dès 1997 dans son journal *World Health*, mais évoque plutôt l'*healthy ageing* passé le titre de la couverture. Les trois organisations abordent, initialement, le vieillissement actif dans une perspective transversale. Néanmoins, tant l'OCDE que la Commission européenne choisissent durant les années 2000 de ne retenir qu'une interprétation limitée de cette "notion" transversale en focalisant son usage sur le "vieillissement actif en emploi".

Rappelons d'abord que c'est un expert de l'OCDE qui revendique explicitement la paternité du mot :

I first used the phrase 'active ageing' in a 1996 OECD publication entitled 'Ageing in OECD Countries : A Critical Policy Challenge', 1996 (Entretien Expert OECD 1, 22 février 2012).

L'OCDE a effectivement largement contribué à promouvoir la notion en produisant deux rapports utilisant explicitement le vieillissement actif comme concept clef en 1998 et 2000. Le rapport de 1998 est une commande adressée dès 1996 par les Ministres des pays membres de l'OCDE pour analyser l'impact du vieillissement sur les politiques publiques. L'année suivante, lors du G7 de Denver, les chefs d'États et de gouvernements ont réitéré leur intérêt pour la question. C'est au terme de cette double invitation que paraît le rapport *Maintaining Prosperity in an Ageing Society* (OECD, 1998). Celui-ci consacre un chapitre entier au vieillissement actif englobant à la fois les réformes en matière d'employabilité, de santé et de soins aux personnes en perte d'autonomie. Comprenant l'activité dans un sens extensif, il envisage d'emblée le vieillissement actif comme référentiel devant structurer une politique permettant l'expression de

la capacité des personnes à faire des choix flexibles sur la manière dont ils souhaitent utiliser leur temps tout au long de leur existence (OECD, 1998 :84).

En effet, la définition considère que

Les réformes qui vont dans le sens d'un vieillissement actif suppriment les contraintes qui introduisent des rigidités inutiles dans le dé-

⁵ Par approche laborocentrée, nous entendons une définition du vieillissement actif réduisant la dimension de l'activité à celle d'emploi rémunéré, perspective très proche de ce que les américains nomment le *productive ageing*.

roulement du cycle de vie et qui renforcent la capacité des citoyens de décider librement du déroulement de leur vie (OECD, 1998 :84⁶).

Pourtant, malgré cette approche large, l'OCDE effectuera un changement paradigmatique radical dans son rapport intermédiaire de 2000 en se focalisant exclusivement sur le travail et l'emploi (OECD, 2000) et en abandonnant l'approche transversale au cycle de vie :

Le vieillissement actif [...] C'est un outil puissant [...] pour la compréhension de thèmes d'action des pouvoirs publics transcendant plusieurs disciplines différentes. Il offre une approche utile pour la formulation d'options à long terme. Il peut aussi servir de cadre pour la mise en place d'éléments auxiliaires de l'action, la production de données par exemple. Mais son champ beaucoup trop vaste en fait une notion ingérable comme thème de suivi et de partage d'expériences au niveau international. Cette notion embrasse le passage de l'école à la vie active, aussi bien que de la vie active à la retraite. Elle recouvre des politiques qui vont du domaine de l'éducation permanente à celui du vieillissement en bonne santé (OECD, 2000 :126).

L'Organisation va alors se concentrer sur ce qu'elle maîtrise davantage : les réformes du marché du travail et des retraites en faveur d'un vieillissement en emploi (OECD, 2006).

Concomitamment, l'UE développe aussi le thème du vieillissement actif dans son discours institutionnel, là encore au départ dans une perspective transversale et multisectorielle. En effet, la communication *Towards a Europe for all ages* (EC, 1999) est publiée une année à peine après celle de l'OCDE. Le rapport souligne l'intérêt d'une stratégie de vieillissement actif dans le contexte particulier de l'arrivée des *baby-boomers* à l'âge où ils peuvent encore arbitrer entre un retrait du marché de l'emploi ou un maintien, même sous des formes aménagées, estimant qu'il

serait particulièrement dommage de dilapider son apport par la poursuite des pratiques actuelles du marché de l'emploi (EC, 1999 :13).

Cette génération est invitée à faire usage de ses ressources en demeurant active professionnellement, mais aussi dans l'engagement bénévole. L'approche par la valorisation et l'optimisation des ressources de la génération du *papy-boom* est développée tout au long du rapport et souligne explicitement que

L'engagement de ces personnes présente trois avantages : il profite aux bénéficiaires des services proposés, il confère aux bénévoles âgés un rôle social important, il les stimule sur le plan physique et intellectuel par de nouveaux contacts et leur donne un sentiment de satisfaction et d'accomplissement personnels ; enfin, il permet de proposer des services locaux au meilleur coût (EC, 1999 :21).

⁶ L'analyse du corpus des textes internationaux a été menée sur leur version anglaise, l'anglais étant la langue véhiculaire à ce niveau ; par contre, les citations reprises dans cet article proviennent des versions françaises.

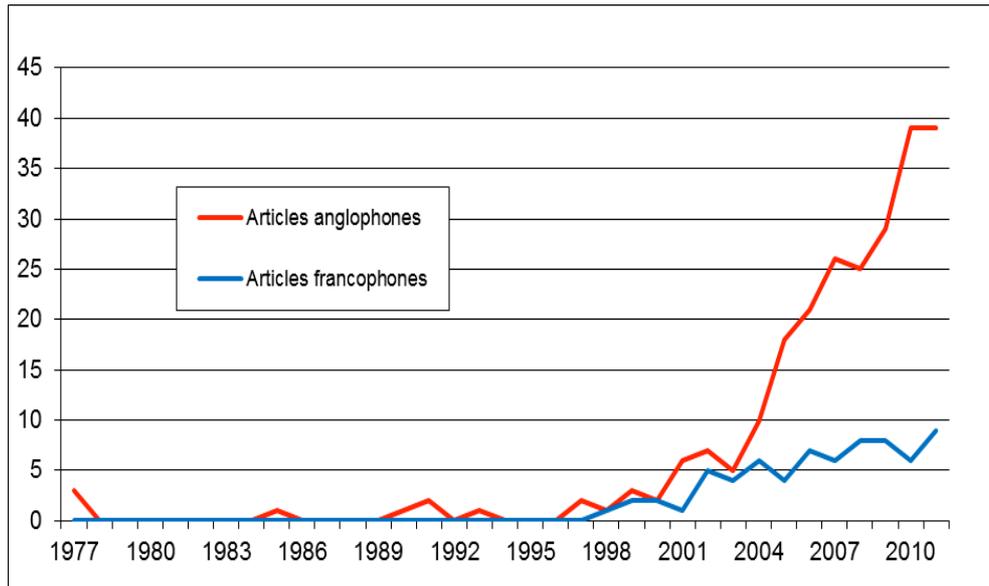
Mais, c'est surtout au maintien et à l'intégration des seniors sur le marché de l'emploi que va s'intéresser la Commission européenne dans le cadre de sa Stratégie européenne pour l'Emploi (Jolivet, 2002) tout au long des années 2000.

Il est intéressant de rappeler que si dès le milieu des années 1990, la Commission a travaillé la question sous l'angle de la discrimination par l'âge dans l'emploi (Drury, 1993), elle a convoqué le monde académique pour qu'il prenne part à la réflexion sur les politiques publiques. C'est ainsi qu'Alan Walker, Professeur à l'Université de Sheffield et sociologue du vieillissement internationalement reconnu, est convié à la tribune de la Commission européenne en 1999 dans une communication considérée comme sa véritable première mise à plat de la perspective holistique du vieillissement actif (Walker, 1999). Il la reprendra dans plusieurs publications scientifiques (Walker, 2002a, 2002b, 2006, 2009 notamment). Cette communication aura une grande influence sur celle de la Commission (EC, 1999). En outre, la participation de Walker n'est que la poursuite d'une collaboration entamée avec la DG 5 au début des années 1990 et qui a abouti, entre autres, à la création d'un Observatoire européen du vieillissement et des personnes âgées où se côtoient divers experts qui construisent une grille de lecture partagée et un langage commun au niveau européen (Alber *et al.*, 1991). À l'instar de Guillemard, pour ces chercheurs-experts, le vieillissement actif sera alors le plus souvent appréhendé à partir des questions de prolongement d'activité professionnelle, même si Walker n'aura de cesse de rappeler que l'ambition de son "concept" est, au contraire, bien plus large (Walker, 2009). Il faut alors se tourner vers l'OMS et constater que c'est la seule organisation internationale qui parvient à cristalliser les enjeux sur le vieillissement actif dans une approche transversale.

C. La mobilisation d'experts et de chercheurs au service d'une approche transversale : le cas de l'OMS, le tournant de 2002

L'investigation sur les interrelations entre les grands organismes internationaux et la production scientifique porte sur les effets de la temporalité institutionnelle sur la production de la recherche et sur leur éventuelle influence sur l'interprétation des référentiels et la propagation d'un cadre d'analyse spécifique.

Au terme de notre recensement, il apparait clairement que dans la production scientifique le recours à la notion de vieillissement actif a augmenté à la fin des années 1990 et s'est considérablement accru à partir de 2002, ce qui correspond précisément à la Seconde assemblée mondiale sur le vieillissement ainsi qu'à la parution du rapport *Active Ageing. A Policy Framework* de l'OMS. Ce rapport structure et promeut dans une synchronicité particulièrement maîtrisée avec l'ONU une approche holistique de la notion (WHO, 2002). C'est ce dont rend compte le graphique 1, exposant le nombre d'occurrences d'articles sur le vieillissement actif depuis la fin des années 1970.



Graphique 1 : Nombre d'occurrences d'articles francophones et anglophones entre 1977-2011.

Publié au terme d'un vaste processus de consultation internationale, le rapport de l'OMS comporte cinquante-deux références au vieillissement actif et constitue donc le tout premier document international sur la notion d'un point de vue quantitatif. Le texte situe d'emblée les catégories d'acteurs invités à mettre en pratique l'approche de l'OMS sur le vieillissement actif, en appelant les gouvernements, les organisations internationales, mais aussi les représentants de la société civile à s'unir (WHO, 2002). La stratégie de l'OMS s'inscrit dans une approche holistique de la santé développée par l'organisation depuis de nombreuses années. Adoptée par l'OMS à la fin des années 1990,

l'expression "vieillir en restant actif" entend transmettre un message plus complet que "vieillir en bonne santé" et rendre compte des facteurs qui, en plus des soins de santé, influent sur la manière dont vieillissent les individus et les populations (Kalache/Kickbusch, 1997) (WHO, 2002 :13).

Le cadre d'analyse de l'OMS appliqué au vieillissement reprend à son compte la dynamique de parcours de vie en s'intéressant aux dimensions comportementales et individuelles et en prônant une approche préventive de la santé. Mais l'OMS incorpore aussi les variables environnementales et leurs effets potentiels sur la santé physique et mentale et s'intéresse aux interactions entre l'individu et cet environnement au travers des diverses formes de participation économique, sociale ou culturelle.

Derrière cette approche transversale, c'est à un véritable travail de consultation transnationale que s'est livré le porteur du projet, Alexandre Kalache, travail qu'il avait initié avec la publication du journal interne de l'OMS en 1997, qu'il avait alors titré *Active ageing*. Ensuite, tout au long des années 2000, Kalache va adopter une stratégie multisectorielle de dif-

fusion qui ne se limite pas aux organisations internationales. Il pénètre le milieu de la recherche grâce au soutien d'autorités scientifiques comme la New York Academy of Medicine ou l'Académie russe de gérontologie (Kalache/Gatti, 2003), et *via* des revues à caractère disciplinaire comme *Current Opinion in psychiatry* ou *Promotion and Education* (Kalache, 1999 ; Kalache/Keller, 1999) qui font circuler de courts articles plus informatifs qu'analytiques, tandis qu'à d'autres occasions, le propos est plus développé (Kalache, 2007).

Enfin et surtout, la cristallisation du vieillissement actif dans sa version transversale et environnementale va être rendue possible et d'autant plus visible (voir le graphique 1) que la notion sera mobilisée dans le cadre très normé d'un protocole de labélisation des "Villes-amies des aînés" institué par l'OMS (WHO, 2007), chaque ville candidate au label de l'Organisation devant se soumettre à une évaluation des besoins du public cible à partir d'une méthodologie d'enquête par *focus group* auprès de différents types d'aînés (le "protocole de Vancouver"⁷). Le passage d'une notion analytique à un référentiel opérationnel dans le diagnostic territorial à l'échelon local a sans doute permis une diffusion élargie de la notion tant pour les acteurs politiques et les professionnels du développement local que pour la communauté scientifique. Selon nous, c'est donc précisément parce que l'OMS a concrétisé son cadre théorique en l'opérationnalisant de manière dynamique qu'une multitude de travaux et réflexions s'y réfèrent aujourd'hui.

Si le vieillissement actif a évolué sur la scène des grandes organisations internationales, sa compréhension passe également par une observation fine du champ scientifique dans une perspective comparée.

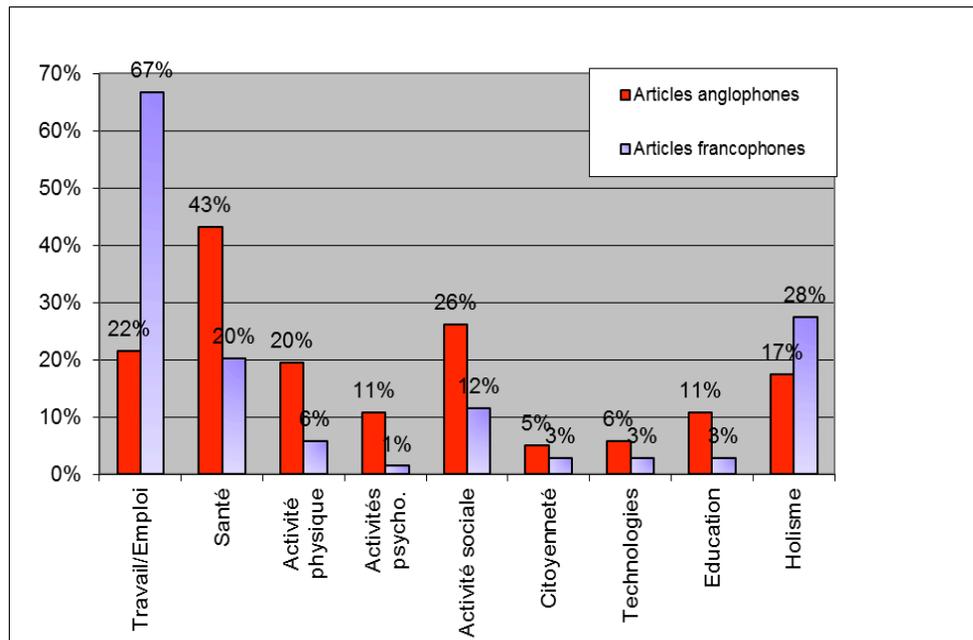
III. Le vieillissement actif dans les espaces francophone et anglophone de recherche

A. Un laborocentrisme particulièrement affirmé dans la littérature francophone

À l'aide du graphique représentant les productions scientifiques sur le vieillissement actif, nous faisons le constat d'une divergence forte entre compréhension francophone et anglophone du vieillissement actif sur un spectre thématique large.

La prégnance de la sociologie du travail et de l'emploi et celle des politiques publiques sont particulièrement patentes dans les articles francophones, comme le laisse apparaître le graphique 1, où 67% des articles francophones identifiés concernent l'emploi et le travail contre seulement 22% des articles anglophones.

⁷ Si le "protocole de Vancouver" a servi de base pour produire le rapport de 2007 et de guide pour une première labellisation des villes souhaitant devenir "Amies-des aînés", depuis 2010 l'OMS a assoupli le processus de reconnaissance des villes en les invitant plutôt, *via* un engagement formel de leur maire, à organiser un cycle d'évaluation des besoins et de mise en œuvre d'un plan d'actions en faveur des aînés.



Graphique 2 : Répartition des catégories du vieillissement actif par base de données, 1977-2011. Les % d'articles anglophones/francophones sont supérieurs à 100 car un article peut renvoyer à plusieurs catégories.

On observe donc un décalage entre les productions francophones et les écrits initiaux qui interviennent en amont des années 2000. Les pays francophones suivent la novation conceptuelle et la récupèrent notamment grâce à l'expérience d'experts français opérant sur le plan international. En l'espèce, il s'agit initialement, comme au niveau international, d'une approche médicale à la croisée entre l'épidémiologique et la santé publique (Robine/Romieu, 1998). Cet article, qui inaugure l'utilisation de la notion de vieillissement actif dans l'espace francophone, est traduit d'un premier texte en anglais intitulé *Healthy Active Ageing : Health Expectancies at Age 65 in Different Parts of the World*. Les deux autres (et seuls) articles repérés sur les bases de données francophones pour la décennie 1990 sont en définitive des textes originaux en anglais, traduits ou non (Kalache/Keller, 1999). On retrouve donc ici les traces de la stratégie de communication de l'OMS portée par Kalache qui dirigeait alors l'axe vieillissement de cette organisation et dont nous avons rendu compte par ailleurs (Viriot Durandal/Moulaert, à par.). Mais ce sont aussi les processus de diffusion des cadres internationaux dans le monde francophone qui apparaissent clairement ici avec le rôle de l'armature institutionnelle et des "experts relais" nationaux qui permettent la circulation du concept de haut (niveau supranational) en bas (national).

Le premier article en langue française à ne pas être la traduction d'un texte anglophone n'apparaît qu'en 2000 et traite de l'activité physique et sportive à travers ses déterminants psycho-sociaux chez les personnes âgées (Manidi, 2000). Ce n'est qu'en 2001 que la problématique du vieillissement actif sort des approches biophysiques et s'ouvre sur une approche différente de l'activité en intégrant le travail. À la suite du rapport

de l'OCDE et des travaux de l'UE, la première production sur le vieillissement actif en emploi est collective et émane des élèves de l'École nationale d'administration (ENA) – et non de chercheurs – sous la conduite d'Anne-Marie Guillemard, elle-même experte internationale consultée par l'UE sur les politiques de la vieillesse et de vieillissement actif. Étudiant essentiellement l'activité professionnelle et les thématiques de l'âge et de l'emploi, ce travail a témoigné d'une volonté d'articulation entre les chercheurs de haut niveau international et la formation des hauts fonctionnaires français et donne à voir une circulation des idées entre les élites universitaires et les futurs décideurs du secteur public et privé. Mais en même temps, ce constat met aussi en avant le retard de la recherche française sur ce référentiel (Blondy *et al.*, 2001). L'année 2002 voit enfin la production d'un double numéro de la revue de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV) sur le thème de la fin de la vie professionnelle (*Retraite et société* : Rozenkier *et al.*, 2002 pour le premier volume et Martin-Houssart *et al.*, 2002 pour le second volume), où le vieillissement actif est traité de manière explicite sous l'angle de sa construction sur la scène européenne en tant qu'outil de prolongation des carrières (Jolivet, 2002). À côté de l'article de Jolivet, on identifie deux autres articles scientifiques : le premier est une traduction des travaux de Walker (2002a) qui développe une approche holistique du vieillissement actif. Cette même vision ne sera développée dans l'espace francophone qu'à partir d'un premier et court article d'une chercheuse belge intégrant l'activité sous ses diverses déclinaisons marchandes ou bénévoles (Leleu, 2002). En ce qui concerne les précurseurs d'une vision externe au conformisme laborocentriste en francophonie, c'est donc hors de l'Hexagone que des visions alternatives sont développées pour la première fois avec cet article et celui de Manidi (2000). La question de l'activité est assez rapidement reprise par les chercheurs français, notamment ceux qui sont ancrés dans les réseaux européens, mais essentiellement à partir des préoccupations de l'UE sur l'allongement de la durée d'activité des travailleurs âgés (Rozenkier *et al.*, 2002 ; Jolivet, 2002). On constate un effet d'entraînement de l'UE sur l'interprétation et le contenu même du référentiel tel qu'il est appréhendé dans les articles scientifiques.

Par la suite, pendant presque trois ans, la thématique du travail et de l'emploi a pratiquement érudé les autres perspectives. Les productions en français issues des bases de données francophones et mentionnant le vieillissement actif sont, jusqu'au début 2005, exclusivement consacrées à la thématique de l'emploi et à la protection sociale (Mandin, 2003 ; Causat/Lelièvre, 2003). Les deux seuls articles dans les bases de données francophones échappant à ce conformisme thématique sont à nouveau des traductions d'articles rédigés en anglais (Walker, 2004 ; Dimicoli, 2004).

Ce n'est qu'au milieu des années 2000 qu'apparaissent des développements à la fois larges, holistiques et parfois critiques des modèles de vieillissement actif par des chercheurs français (Tap *et al.*, 2005 ; Bucher, 2005). Les références bibliographiques sont presque exclusivement fran-

cophones. Malgré l'intérêt de ces contributions pour le débat, les auteurs ne se situent pas en interaction avec la production internationale du concept ; c'est un peu comme si, dans le concert international sur le vieillissement actif, les contributions françaises non laborocentrées fonctionnaient en vase clos.

Les productions francophones sur le vieillissement actif sont fortement portées par des acteurs issus ou proches des milieux institutionnels et largement financés par des budgets conditionnés par les thématiques de prédilection de l'État français ou d'acteurs internationaux comme l'UE. Cette proximité thématique entre les priorités institutionnelles, la production scientifique et sa diffusion, passe par exemple par des vecteurs comme la revue de la CNAV qui porte en France la thématique du vieillissement actif sous l'angle de l'emploi et de l'évolution de la protection sociale. La revue internationale des sciences sociales de l'UNESCO, qui assure une traduction de ses auteurs en français, consacre également un numéro spécial en 2006 sur les politiques du vieillissement actif, mêlant à la fois les contributions des acteurs institutionnels et des chercheurs afin de donner un éclairage international sur le référentiel (voir par exemple Hinrichs/Aleksandrowicz, 2006). On démontre ici une prédominance du laborocentrisme et un phénomène de domination thématique, mais aussi la création de véhicules permettant par addition, un maillage sémantique entre les différentes réalités politiques et institutionnelles des États membres, la notion de vieillissement actif œuvrant à la construction d'un cadre d'analyse transversale supra-nationale.

Au-delà de ce type de vecteur international ou français, les producteurs de recherches sont eux aussi fortement ancrés dans les priorités thématiques de l'État et des partenaires sociaux, à l'instar de laboratoires comme le Centre d'études de l'emploi. Bref, la question de la production de la connaissance et de son rattachement aux commandes de l'État et des décideurs publics se pose dans le cas de la France. Ce constat renvoie également à la faiblesse de la dotation, en moyens et en effectifs, dont bénéficie la sociologie du vieillissement dans l'Hexagone pour établir ses thématiques propres de manière indépendante des autres axes de la sociologie. La France compte par ailleurs fort peu de *think tanks* scientifiques indépendants sur le vieillissement ou d'acteurs puissants du monde associatif, capables de produire de manière autonome de la recherche, comme c'est le cas aux États-Unis avec l'AARP, la Brookings Institution, ou le Center for Strategic and International Studies par exemple. À ce stade, une analyse de la littérature anglophone s'impose pour comprendre si les articles scientifiques présentent eux aussi des formes d'alignement thématique sur des priorités politiques ou des courants idéologiques.

B. Une ouverture à la pluralité et à la critique dans la littérature anglophone

Sur la base du graphique 2, on constate d'abord qu'il existe bien un certain nombre d'articles écrits en anglais et qui participent également d'une

forme de laborocentrisme, que cela concerne le marché de l'emploi (Naegele/Krämer, 2001) ou l'entreprise (Znidarsic, 2010). Même Walker, qui défend une approche holistique (2002a), insiste à l'occasion sur l'importance de la fin de carrière (2002b). Néanmoins, en proportion des différents thèmes du vieillissement actif, ils sont beaucoup moins nombreux que dans l'espace francophone.

Ce qui apparaît comme beaucoup plus récurrent est le rapport à la santé, déjà présent dans l'article séminal d'Eitner (1977). Se mélangeant quelquefois avec des notions voisines comme *healthly ageing*, *healthy* et *productive ageing* (Llewellyn *et al.*, 2004) ou des termes moins fréquents tel *optimal ageing* (Fernández-Ballesteros *et al.*, 2005), les 105 articles qui s'y réfèrent concernent fréquemment des moyens pour améliorer la santé par un ensemble de traitements médicaux ou de styles de vie, ces derniers pouvant être appris à travers des formations ou des campagnes de sensibilisation. Dans ce cadre, les liens entre santé d'une part et activité d'autre part (que cette activité soit physique et sportive, cognitive ou sociale) sont très fréquents. Les articles peuvent alors inciter les individus à adapter leurs modes de vie (Marhánková, 2010) ; ils peuvent également suggérer à la communauté (Hooker *et al.*, 2005) ou à la société dans son ensemble de s'adapter aux individus plus âgés, comme dans le cas de l'étude et du développement des "Villes-amies des aînés" (Plouffe/Kalache, 2010). Il existe également des articles qui, sur base de méthodes plus qualitatives, relativisent le sens que donnent les personnes à l'activité tant physique (Grant, 2008) que générale (Clarke/Warren, 2007).

On devine clairement ici les enjeux de santé publique depuis les premiers articles identifiés (Gulbin/Haschke, 1977) jusqu'aux plus récents en matière de prévention des chutes (Hawley, 2009) ou de la maltraitance (Stavrianos *et al.*, 2010), en passant par ceux, menés en Californie (Hooker *et al.*, 2005) ou en Australie (Chalip *et al.*, 1999), qui présentent des programmes locaux en faveur de l'activité physique. Dans plusieurs situations, l'activité physique promue au nom de la santé publique peut sensiblement se déplacer vers la promotion du *fitness*. Dans ce cas, on assiste à un double mouvement : du vecteur de promotion public vers le promoteur privé, d'une part, d'une attention aux facteurs discriminants de l'activité physique vers un imaginaire de l'accès égalitaire au *fitness* de l'autre. Ces courants sont d'ailleurs au cœur d'une véritable industrie aux États-Unis avec l'*anti-aging medicine* fondée sur un entrepreneuriat visant une double action à la fois matérielle (transformation des cellules, des corps, des fonctionnalités et de la morphologie) et immatérielle (production de valeurs et de représentations sur le corps, le bien être, l'harmonie ou l'équilibre dans un vieillissement maîtrisé). Or, de notre corpus de base, nous avons ainsi identifié des canaux de diffusion très spécifiques. Ainsi, l'International Council on Active Ageing (ICAA) regroupe, selon ses informations, plus de 9.000 organismes à but lucratif réunissant une multitude d'activités de type *fitness*, logements pour personnes âgées ou centres pour seniors ; elle publie différents journaux ou magazines comme *Functional U*, *Journal on*

Active Aging, Research Review. S'ils présentent fréquemment des recettes en faveur de programmes d'entraînement ou se servent de résultats de recherche pour promouvoir leur marché, par contre ils ne s'intéressent pas aux inégalités socio-économiques dans l'accès aux activités physiques comme le feront plutôt les articles scientifiques à l'instar de celui de Sawatzky et Naimark (2002). Nous touchons ici à une autre forme de construction, d'instrumentalisation et de diffusion de la notion de vieillissement actif dans un contexte de marchandisation du vieillissement plus marqué.

Un troisième axe relève d'une renaissance de la gérontologie critique qui avait été portée dans les années 1980 notamment par Walker et Philipson (1987). Une série d'auteurs s'interrogent sur les effets du vieillissement actif sur les personnes âgées elles-mêmes. Si la critique porte parfois sur la politique européenne (Carmel *et al.*, 2007 ; Ney, 2005), elle s'appuie plus fréquemment sur l'expérience des individus. Pour Clarke et Warren (2007) le vieillissement actif vécu correspond peu aux perspectives holistiques ou laborocentrées développées par les modèles des experts tandis que pour Bowling (2008), l'activité et la santé physique restent la représentation principale pour près de la moitié de son échantillon. Dans une approche féministe, Lie *et al.* (2009) critiquent les perspectives gouvernementales anglaises qui voient dans le bénévolat des aînés un accès à l'emploi et montrent au contraire que le bénévolat est un espace de citoyenneté ouvrant sur une conception non marchande en faveur du *care*. S'inspirant de l'approche foucauldienne de la gouvernementalité, plusieurs auteurs vont alors critiquer le vieillissement actif en ce qu'il induit des formes de normalisation centrées sur l'injonction à l'activité, que ce soit dans l'emploi (van Dyk, 2009) comme nous l'avons, nous-aussi, souligné (Moulaert, 2010), ou dans d'autres domaines comme l'activité physique et le *fitness* (Marhánková, 2010), la critique allant alors jusqu'à dénoncer la production d'un nouveau marché (Pike, 2011).

Enfin, il existe une dernière critique à l'égard du vieillissement actif concernant sa faiblesse face aux pays du Sud. Si on identifie quelques articles sur des pays en voie de développement en Amérique du Sud, par contre aucun article ne se réfère à l'Afrique. L'extension universelle du vieillissement actif ne serait pas une réalité comme le suggère Ranzijn (2010) à partir de son étude sur l'applicabilité du vieillissement actif aux autochtones.

IV. Conclusion

À travers son parcours historique, le vieillissement actif s'est progressivement imposé comme une notion-outil et transformé en référentiel de politique publique internationale. Au terme de cet article, nous dressons un double constat. Tout d'abord, nous avons assisté à un phénomène d'effacement de la mémoire collective des textes initiaux (absence de référence à l'article de Eitner, puis de D'Souza). Paradoxalement, dans un monde scientifique que l'on dit globalisé, il subsisterait des cloisonne-

ments et des herméticités entre espaces de production de la connaissance. Notre travail révèle par ailleurs des faiblesses dans les investigations menées jusqu'ici sur le vieillissement actif, faiblesses que nous avons tenté de dépasser tout en restant conscients des limites de notre propre contribution⁸.

Le deuxième enseignement de notre pointage historiographique du concept renvoie à l'influence des événements politiques et institutionnels sur le développement d'une notion. En résumé, le vieillissement actif a d'abord été nommé par des chercheurs comme réponse descriptive et normative au "problème" du vieillissement ; ensuite, certaines grandes organisations internationales l'ont adopté quasi simultanément en lui assignant, logiquement en raison de leur rôle, une perspective plus normative ; c'est ici que les événements internationaux (les Années thématiques dédiées au vieillissement en 1999, 2002, 2012) cristallisent les enjeux, créent un cadre d'analyse partageable sur le plan international, et transforment la notion en référentiel de politique publique de sorte que des chercheurs emboitent le pas des grandes organisations internationales pour orienter leurs programmes de recherche. Une fois saisi par les chercheurs, le référentiel d'action publique, est re-complexifié jusqu'à être questionné dans ses effets réels (Walker, 2009 ; Boudiny, 2012 ; Moulaert/Biggs, 2013) et dans ses fondements historiques et épistémologiques. Bref, au terme de cette réflexion sur les rapports entre les experts institutionnels et académiques, les décideurs publics et les acteurs de la société civile, nous nous interrogeons sur la création de ce que l'on pourrait désigner comme une communauté épistémique internationale dans le domaine du vieillissement (Bossy/Evrard, 2010).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALBER J., GUILLEMARD A.-M., WALKER A.,
1991 *Social and Economic Policies and Older People*, Brussels, European Commission, DG 5.
- BLONDY G. *et al.*,
2001 *Vieillesse de la population et réaménagement des temps sociaux sur le cycle de vie*, Promotion 1999-2001 "Nelson Mandela", Paris/Strasbourg, École Nationale d'Administration (ENA).
- BOSSY T., EVRARD A.,
2010 "Communauté épistémique", in BOUSSAGUET L., JACQUOT S., RAVINET P. (dir.), *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Presses de Sciences Po, p.140-147.

⁸ La comparaison des articles scientifiques menée ici mériterait de plus amples traitement en distinguant, par exemple, les auteurs selon leur nationalité ou l'origine nationale de leur terrain de recherche ; les revues européennes et non européennes, voire en isolant les revues américaines, *etc.*

- BOUDINY K.,
2012 “ ‘Active Ageing’ : from Empty Rhetoric to Effective Policy Tool”, *Ageing & Society*, Firstview, August, <http://dx.doi.org/10.1017/S0144686X1200030X>, pp.1-22.
- BOWLING A.,
2008 “Enhancing Later Life : How Older People Perceive Active Ageing ? ”, *Ageing & Mental Health*, vol.12, n°3, pp.293-301.
- BUCHER K.,
2005 “Les préoccupations des retraités de 60 à 75 ans”, *Économie et Humanisme*, vol.374, n°10, pp.26-29.
- CARMEL E., HAMBLIN K., PAPADOPOULOS T.,
2007 “Governing the Activation of Older Workers in the European Union : The Construction of the Activated Retiree”, *International Journal of Sociology and Social Policy*, vol.27, n°9-10, pp.387-400.
- CAUSSAT L., LELIÈVRE M.,
2003 “Les politiques de pension des pays nordiques de l’Union européenne”, *Revue Française des Affaires sociales*, vol.4, n°4, pp.307-335.
- CHALIP L., BRAY C., LOGAN J.,
1999 “Creating a New Program : Active Ageing in Queensland”, *Sport Management Review*, vol.2, n°2, pp.193-207.
- CLARKE A., WARREN L.,
2007 “Hopes, Fears and Expectations about the Future : what do Older People's Stories tell us about Active Ageing ? ”, *Ageing & Society*, vol.27, pp.465-488.
- DIMICOLI Y.,
2004 “The Information Revolution, the Demographic Revolution and the Need to Transcend Capitalism”, *La Pensée*, vol.340, pp.5-19.
- DRURY E.,
1993 *Age Discrimination Against Older Workers in the European Community*, London, Eurolink Age.
- D’SOUZA V.,
1993 “The Concept of Active Aging”, *Indian Journal of Social Work*, vol.54, n°3, pp.333-344.
- EITNER A.,
1977 “[Geropsychohygienic Programmes and Tasks (author’s transl)]”, *Zfa. Zeitschrift Für Altersforschung*, vol.32, n°3, pp.235-242.
- EITNER S.,
1977 “[A Healthy and Active Ageing by Preparation and Complex Care (author's transl)]”, *Zfa. Zeitschrift Für Altersforschung*, vol.32, n°3, pp.201-222.
- EUROPEAN COMMISSION (EC),
1999 *Towards a Europe for all Ages. Promoting Prosperity and Intergenerational Solidarity*, Com (1999) 221 final, Brussels, European Commission.
- FERNÁNDEZ-BALLESTEROS R., CAPRARA M. G., IÑIGUEZ J., GARCÍA L. F.,
2005 “Promoción del envejecimiento activo : efectos del programa ‘Vivir con vitalidad’®”, *Revista Española de Geriatria y Gerontología*, vol.40, n°2, pp.92-103.
- FUTURAGE,
2011 *The Future of Ageing Research in Europe : A Road Map*, Sheffield, Sheffield University.

- GRANT B. C.,
2008 "An Insider's View on Physical Activity in Later Life", *Psychology of Sport and Exercise*, vol.9, n°6, pp.817-829.
- GULBIN K., HASCHKE H.,
1977 "[First Results of Preparation for an Active Ageing in the Socialist Society as Demonstrated in the District of Schwerin (author's transl)]", *Zfa. Zeitschrift Für Altersforschung*, vol.32, n°3, pp.223-234.
- HAWLEY H.,
2009 "Older Adults' Perspectives on Home Exercise after Falls Rehabilitation : Understanding the Importance of Promoting Healthy, Active Ageing", *Health Education Journal*, vol.68, n°3, pp.207-218.
- HINRICHS K., ALEKSANDROWICZ P.,
2006 "Reforming European Pension Systems for Active Ageing", *International Social Science Journal*, vol.58, n°190, pp.585-599.
- HOOKE S. P., SEAVEY W., WEIDMER C. E., HARVEY D. J., STEWART A. L., GILLIS D. E., NICHOLL K. L., KING A. C.,
2005 "The California Active Aging Community Grant Program : Translating Science into Practice to Promote Physical Activity in Older Adults", *Annals of Behavioral Medicine*, vol.29, n°3, pp.155-165.
- JOBERT B. (Ed.),
1994 *Le tournant néo-libéral en Europe*, Paris, l'Harmattan.
- JOLIVET A.,
2002 "La politique européenne en faveur du vieillissement actif", *Retraite et société*, vol.36, pp.140-157.
- KALACHE A.,
2007 "The World Health Organization and Global Aging", in ROBINSON M., NOVELLI W., PEARSON C., NORRIS L. (Eds.), *Global Health and Global Aging*, San Francisco, CA US, Jossey-Bass, pp.31-46.
- KALACHE A., GATTI A.,
2003 "Active Ageing : a Policy Framework", *Advances in Gerontology*, vol.11, pp.7-18.
- KALACHE A., KELLER I.,
1999 "The WHO Perspective on Active Ageing", *Promotion and Education*, vol.6, n°4, pp.20-23.
- KALACHE A., KICKBUSCH I.,
1997 "A Global Strategy for Healthy Ageing", *World Health*, vol.4, juillet-août, pp.4-5.
- LELEU M.,
2002 "Travail, bénévolat et transmission", *Les politiques sociales*, vol.61, n°1-2, pp.81-85.
- LIE M., BAINES S., WHEELLOCK J.,
2009 "Citizenship, Volunteering and Active Ageing", *Social Policy & Administration*, vol.43, n°7, pp.702-718.
- LLEWELLYN G., BALANDIN S., DEW A., MCCONNELL D.,
2004 "Promoting Healthy, Productive Ageing : Plan Early, Plan Well", *Journal of Intellectual and Developmental Disability*, vol.29, n°4, pp.366-369.
- MANDIN C.,
2003 *De la retraite anticipée au vieillissement actif : l'évolution des politiques sociales concernant les travailleurs âgés en France et en Allemagne*, Com-

munication orale, 4^{ème} Conférence internationale de recherche en sécurité sociale.

MANIDI M. J.,

2000 “Facteurs psychosociaux à l’origine d’un vieillissement actif et en santé : état de la recherche”, *Science & Sports*, vol.15, n°4, pp.198-206.

MARHÁNKOVÁ J. H.,

2010 “Construction of the Idea of Active Ageing in Centres for Seniors”, *Sociologicky Casopis-Czech Sociological Review*, vol.46, n°2, pp.211-234.

MARTIN-HOUSSART G. *et al.*,

2002 “Gestion des âges et fin d’activité”, *Retraite et société*, vol.36/2, n°6.

MOULAERT T.,

2010 “L’outplacement après 45 ans en Belgique : du discours à la pratique”, *Recherches sociologiques et anthropologiques*, vol.41, n°2, pp.115-133.

MOULAERT T., BIGGS S.,

2013 “International and European Policy on Work and Retirement : Reinventing Critical Perspectives on Active Ageing and Mature Subjectivity”, *Human Relations*, vol.66, n°1, <http://dx.doi.org/10.1177/0018726711435180>, pp.23-43.

MOULAERT T., VIRIOT DURANDAL J.-P.,

2012 “Le ‘vieillissement actif’ sur la scène internationale : perspectives méthodologiques pour l’étude d’un référentiel polymorphe”, *Les politiques sociales*, vol.72, n°1-2, pp.10-21.

MULLER P.,

2000 “L’analyse cognitive des politiques publiques : vers une sociologie politique de l’action publique”, *Revue française de science politique*, vol.50, n°2, pp.189-207.

2006 *Les politiques publiques*, Paris, PUF.

NAEGELE G., KRÄMER K.,

2001 “Recent Developments in the Employment and Retirement of Older Workers in Germany”, *Journal of Aging & Social Policy*, vol.13, n°1, pp.69-92.

NEY S.,

2005 “Active Aging Policy in Europe : between Path Dependency and Path Departure”, *Ageing International*, vol.30, n°4, pp.325-342.

NUSBERG C.,

1985 “The World Assembly on Aging. Three Years Later”, *Ageing International*, vol.12, n°2, pp.13-17.

ORGANISATION FOR ECONOMIC COOPERATION AND DEVELOPMENT (OECD),

1998 *Maintaining Prosperity in an Ageing Society*, Paris, Les éditions de l’OCDE.

2000 *Reforms for an Ageing Society*, Paris, Les éditions de l’OCDE.

2006 *Ageing and Employment Policies. Live Longer, Work Longer*, Paris, Les éditions de l’OCDE.

PALIER B.,

2003 *La réforme des retraites*, Paris, PUF.

PALIER B., SUREL Y.,

2005 “Les ‘trois I’ et l’analyse de l’État en action”, *Revue française de science politique*, vol.55, n°1, pp.7-32.

PHILLIPSON C.,

2003 “Globalization and the Reconstruction of Old Age : New Challenges for Critical Gerontology”, in BIGGS S., LOWENSTEIN A., HENDRICKS J. (Eds.),

- The Need for Theory : Critical Approaches to Social Gerontology*, Amityville, NY, Baywood Publishing, pp.163-179.
- 2006 “Aging and Globalization : Issues for Critical Gerontology and Political Economy”, in BAARS J., DANNEFER D., PHILLIPSON D., WALKER A. (Eds.), *Aging, Globalization and Inequality. The New Critical Gerontology*, Amityville, NY, Baywood Publishing, pp.43-58.
- PHILLIPSON C., WALKER A.,
 1987 “The Case for a Critical Gerontology”, in DI GREGORIO S. (Ed.), *Social Gerontology : New Directions*, London, Croom Helm, pp.1-15.
- PIKE E. C. J.,
 2011 “The Active Aging Agenda, Old Folk Devils and a New Moral Panic”, *Sociology of Sport Journal*, vol.28, n°2, pp.209-225.
- PLOUFFE L., KALACHE A.,
 2010 “Towards Global Age-Friendly Cities : Determining Urban Features that Promote Active Aging”, *Journal of Urban Health-Bulletin of the New York Academy of Medicine*, vol.87, n°5, pp.733-739.
- RANZIJN R.,
 2010 “Active Ageing-Another Way to Oppress Marginalized and Disadvantaged Elders ? Aboriginal Elders as a Case Study”, *Journal of Health Psychology*, vol.15, n°5, pp.716-723.
- ROBERTSON C.,
 2007 “Making the Community Look at Older People Differently”, *Working with Older People : Community Care Policy & Practice*, vol.11, n°4, pp.23-27.
- ROBINE J.-M., ROMIEU I.,
 1998 “Vieillesse active en bonne santé : espérance de santé à 65 ans dans différents pays”, REVES paper, vol.318.
- ROZENKIER A. *et al.*,
 2002 “Gestion des âges et fin d’activité”, *Retraite et société*, vol.36/1, n°6.
- SAWATZKY J. A. V., NAIMARK B. J.,
 2002 “Physical Activity and Cardiovascular Health in Aging Women : A Health-Promotion Perspective”, *Journal of Aging and Physical Activity*, vol.10, n°4, Oct, pp.396-412.
- STAVRIANOS C., DIETRICH E., ZOULOUMIS L., KOKKAS A.,
 2010 “Elder Abuse : Two Cases”, *Research Journal of Medical Sciences*, vol.4, n°6, pp.357-361.
- TAP P., TEIXEIRA DA SILVA M.-A., ROUDES R.,
 2005 “Identité - corps et représentation du vieillissement”, *Au fil du mois*, vol.12, pp.17-38.
- VAN DYK S.,
 2009 “Old Age : Addressed, Activated, Discriminated Theoretical Perspectives on the re-Negotiation of a Phase of Life”, *Berliner Journal Fur Soziologie*, vol.19, n°4, pp.601-625.
- VIRIOT DURANDAL J.-P., MOULAERT T.,
 à par. “Construction et diffusion d’un nouveau référentiel d’action publique internationale en faveur d’une politique de vieillissement : le cas du vieillissement actif”, *Socio-Logos*.

WALKER A.,

- 1999 *The Principles and Potential of Active Ageing, Keynote Introductory Report*, Communication orale, European commission conference on Active ageing, Brussels, November 15-16.
- 2002a “A Strategy for Active Ageing”, *International Social Security Review*, vol.55, n°1, pp.121-139.
- 2002b “Aging and Unemployment in the EU : Political Priority and the Struggle against Elder Discrimination”, *Tidsskrift for Arbejdsliv*, vol.4, n°3, pp.25-42.
- 2004 “The ESRC Growing Older Research Program, 1999–2004”, *Ageing & Society*, vol.24, n°5, pp.657-674.
- 2006 “Active Ageing in Employment : it’s Meaning and Potential”, *Asia-Pacific Review*, vol.13, n°1, pp.78-93.
- 2009 “Commentary : The Emergence and Application of Active Aging in Europe”, *Journal of Aging & Social Policy*, vol.21, n°1, pp.75-93.

WORLD HEALTH ORGANIZATION (WHO),

- 2002 *Active Ageing. A Policy Framework*, Contribution of WHO to the Second United Nations World Assembly on Ageing, Madrid, WHO.
- 2007 *Global Age-friendly Cities : A Guide*, Geneva, WHO.

ZNIDARSIC J.,

- 2010 “Age Management in Slovenian Enterprises : the Viewpoint of Older Employees”, *Zbornik Radova Ekonomskog Fakulteta U Rijeci-Proceedings of Rijeka Faculty of Economics*, vol.28, n°2, pp.271-301.

Résumé long

L’objectif de cet article est de montrer comment, de simple notion, le “vieillissement actif” s’est progressivement imposé comme un référentiel international pour les politiques publiques en matière de vieillissement.

Méthodologiquement, la recherche s’appuie sur un triple corpus : une analyse de contenu de 15 textes de grandes organisations internationales contenant au moins une occurrence du mot “active ageing”, une revue de la littérature comparée entre 241 articles anglophones et 69 articles francophones traitant du “vieillissement actif/active ageing”, et l’exploitation de 11 entretiens qualitatifs auprès d’experts internationaux associés aux travaux des grands organismes internationales sur la notion.

Cet article démontre non seulement l’intrication entre les productions scientifiques et les grandes organisations internationales (BIT, OCDE, OMS, ONU, Union européenne) mais aussi la forte malléabilité de la notion de “vieillissement actif” oscillant entre une compréhension large transversale aux politiques publiques et une version plus étroite liée aux cloisonnements sectoriels des politiques publiques. Dans le premier cas, le vieillissement est appréhendé comme un processus long inscrit dans des parcours de vie qui se décline dans différentes dimensions (professionnelles, familiales, participation sociale et politique...). Dans le second cas, l’approche sectorielle définit le vieillissement actif à partir d’une focale exclusive sur l’emploi et l’allongement de l’activité. Notre article démontre que cette diversité d’interprétations se retrouve non seulement, et comme on pouvait s’y attendre, entre grandes organisations internationales, mais qu’elle évolue aussi au sein de chacune d’entre elles dans une perspective diachronique. Parallèlement, l’article met en avant une distinction claire entre les

champs scientifiques francophone – plus marqué par une approche centrée sur “l’emploi des seniors” – et anglophone – plus ouvert à différentes acceptions du terme. Au final, l’article propose un regard critique et réflexif qui, pour la première fois, produit une socio-histoire complète et nuancée de l’évolution d’une théorie normative sur l’avancée en âge. En filigrane, et dans l’esprit général de ce dossier, les auteurs invitent les chercheurs de nationalités différentes et de traditions scientifiques et culturelles potentiellement concurrentes à mieux se connaître et à davantage échanger afin de donner du sens à leurs positions réciproques et d’enrichir les connaissances contemporaines en matière de vieillissement.